

Taureaux d'élevage, force d'avenir

L'élevage des taureaux est à la fois fascinant et difficile. Visite de l'étable de Pascal et Nicole Scheuber de Disentis.

Le meuglement qui vient de l'étable fait frissonner. «Il est plus vigilant que n'importe quel chien de garde», dit Pascal Scheuber. «Il», c'est Karlo Kamilo, 6 ans et demi, 1,3 tonne, un taureau de la Brune originale. S'il passe une auto inconnue, Kamilo la signale par un meuglement sonore qui frise le do grave. Certains disent aussi: le taureau chante.

C'est le moment des photos à Salaplauna, le nom de la ferme du monastère bénédictin de 1400 ans de Disentis. Le locataire n'est ni bénédictin ni grisonnais mais un passionné de sélection animale. Pascal Scheuber se tient sur le parvis en chemise de berger bleue. Chemise à capuche, cheveux légèrement frisés: Le Nidwaldien fait vraiment bonne figure dans la cour du couvent.

Les taureaux, affaire de cœur

Le colosse Kamilo va bientôt sortir. Son meuglement vient d'un box à taureaux avec trois places à l'attache. Il se tait dès que Nicole Scheuber y entre. Kamilo a une relation de confiance particulière avec la paysanne. On n'aimerait quand même pas s'approcher trop près de lui. Notamment parce que deux autres colosses se tiennent à côté de lui. Laisser ces trois-là vagabonder dans le troupeau serait une mauvaise idée. Ils se tueraient mutuellement. Mais, pour pouvoir offrir le partenaire idéal à presque chacune de ses vaches laitières, Pascal

«Une mère de taureau ne doit pas explorer le pâturage de long en large mais manger tout de suite beaucoup.»

Pascal Scheuber, Éleveur de taureaux

Scheuber garde en même temps trois taureaux reproducteurs. Sans compter que la séparation serait dure: on a vite fait de préférer les taureaux à la meilleure des vaches de l'étable.

Brutalement écrasé contre le mur

Mais cet amour est un amour dangereux. Il y a chaque année des accidents graves avec des taureaux. Un coup d'œil dans les archives du Service de prévention des accidents dans l'agriculture montre que malheureusement l'élevage des taureaux peut parfois se terminer par la mort du paysan. Même chez Pascal Scheuber il s'en est fallu de peu. Il ne vit encore que parce qu'il se trouvait exactement entre et pas devant les cornes du taureau qui voulait l'écraser contre une paroi de béton. Il y avait entre le mur et le front juste assez de place pour qu'il s'en sorte avec «seulement» des contusions et des côtes cassées. Sûr que le taureau a été immédiatement évacué. Il avait tout de même déjà montré un comportement agressif, comme l'agriculteur le dira plus tard autour de la table de la cuisine. Quand un taureau bat de la queue et des oreilles, se met du côté large quand on s'approche, secoue ou baisse la tête, gratte des sabots, meugle



Karlo Kamilo: Une avant-main puissante, de bons membres, 6 ans et demi et 1,3 tonne.

ou écume, ce sont des signes clairs qu'il revendique le premier rang par rapport à l'homme. Si les taureaux de ce genre ne sont pas abattus, il faut s'attendre à une escalade.

Kamilo, deux fois Mister Zug

La paysanne détache le collier du taureau du mousqueton à vis tandis que son mari tient le taureau par son anneau nasal. «C'est pour qu'il n'encorne pas Nicole quand elle se baisse», explique Pascal Scheuber. Les constructions doivent aussi être adaptées pour l'élevage de tels animaux: incorporer les abreuvoirs dans les murs, monter des éléments de séparation particulièrement solides ou mettre des grillages aux fenêtres. Un taureau qui se met à jouer peut très facilement démonter les équipements intérieurs. Pascal Scheuber sort lentement de l'étable avec le colosse, et un sentiment d'insécurité les accompagne. Pourtant, une fois dehors, Kamilo se montre sous son meilleur jour – comme au marché aux taureaux de Zoug où il a déjà rafflé deux fois le titre de Mister.

La fuite doit être possible

«Si un taureau ne reste pas dans le troupeau, il faut le mettre là où il a le plus de contacts avec le personnel de la ferme», explique Pascal Scheuber. «Et il doit sans cesse y recevoir de l'attention pour que la confiance se développe.» Depuis des années, cela fait partie des bonnes pratiques dans l'élevage des taureaux – surtout dans les fermes laitières traditionnelles. On entend aujourd'hui souvent le contraire – surtout dans les fermes avec vaches mères: maintenir le taureau à distance, ne pas le dorloter. Les mesures de sécurité recommandées par les services de conseil et par les éleveurs sont cependant valables dans les deux cas:

- Anneau nasal: Faire poser un anneau nasal à partir de 12 mois. Attacher l'anneau vers le haut avec un collier, une cordelette ou un licol pour qu'il ne dérange pas. Utiliser une barre pour maintenir la distance.
- Possibilités de fuite et d'aide: entrer dans les locaux avec des taureaux en liberté seulement avec un solide bâton et en présence d'une deuxième personne. Conserver des possibilités de fuite, par exemple avec une échappatoire dans le cornadis ou un tracteur comme îlot de sécurité.

- Immobiliser: pour saisir le taureau sans danger, l'habituer au contact dans le cornadis ou avec un fourrage appétent dans la crèche.
- Humains: Isoler le taureau du bruit et des visiteurs. Informer le personnel sur les risques et les règles de comportement.

«Cela n'empêche pas les éleveurs qui ont des dizaines d'années d'expérience d'avoir parfois des problèmes avec une bête», explique Pascal Scheuber. Il faut alors se résoudre à abattre un beau taureau d'un an et demi.

Les mères de taureaux sont essentielles

Comment Pascal Scheuber trouve-t-il de beaux taureaux? Normalement il les achète. «Je cherche des mères de taureaux potentielles. Elles doivent avoir des membres sains, une bonne mamelle, du lait de qualité ou des durées de lactations régulières et pas trop longues.» Le rendement laitier doit être supérieur à la moyenne du troupeau. «Nous avons cependant assez de lait pour nos conditions avec la Brune originale. La longévité est plus importante.» Il va observer plusieurs fois les mères de taureaux potentielles. Elles doivent marcher vite et commencer tout de suite à manger. «Elles ne doivent pas se balader dans le pâturage et brouter un peu partout.» Et pour éviter la consanguinité, le rejeton de la mère de taureau – donc le nouveau taureau d'élevage –

ne doit pas avoir d'ancêtres communs sur quatre générations avec les vaches à saillir.

Belle descendance, but atteint

Et en fin de compte l'aspect financier joue aussi un rôle dans l'élevage des taureaux. Selon le Memento agricole, le fourrage et la place coûtent au minimum 1200 francs par année, auxquels se rajoutent le temps de surveillance et les frais divers. En contrepartie, les intervêlages et les frais de vétérinaire devraient diminuer – et les coûts des inséminations artificielles disparaître. Pascal Scheuber reconduit son Kamilo dans l'étable, qui passe devant des groupes de jeunes bêtes avec son pelage brillant, son avant-main puissante, ses membres forts et son dos large. Notre éleveur a les yeux brillants. *Stephan Jaun, journaliste et agriculteur avec taureau*



Salaplauna, la ferme du couvent de Disentis

Pascal et Nicole Scheuber gèrent une ferme bio Bourgeon à Disentis (1150 m. alt.) depuis 10 ans: 45 hectares de surface agricole utile, 6 hectares de pâturage communautaire, 11 hectares de mayens, un alpage à vaches avec 43 pâquiers normaux, 40 vaches laitières de la Brune originale, 60 bêtes d'élevage, Bœuf de Pâturage Bio, vente de jeunes vaches vèlées.

Pascal Scheuber avec Karlo Kamilo, un de ses trois taureaux de la Brune originale. *Photos: Stephan Jaun*

